

Voici le résumé vraiment éloquent que M. Georges Goyau fait de cette oeuvre française: " Six siècles d'histoire, dont l'Eglise sortit forte et fière, nous ont montré la France de Clovis remettant sous les yeux du monde barbare le Christ en toute sa gloire; la France de Charles Martel consolidant pour toujours, à l'Occident, la frontière défensive de la chrétienté; la France de Pépin donnant aux papes pignon en Europe; la France des Clunisiens préparant la transformation d'une papauté à demi serve en une papauté pleinement souveraine. Voilà l'oeuvre de la poigne française et de la vigilance française durant la période de fondation de l'établissement catholique. Enfin les croisades furent, nul ne l'ignore, une " geste " française issue d'une idée française. Elles affirmèrent en Orient le romanisme catholique, et François 1er, par les *capitulations*, assura en 1521 l'essentiel de la pensée des croisés, c'est-à-dire la permanence du catholicisme en Asie-Mineure. Par ailleurs, l'Eglise gallicane, en dépit des revendications parfois âpres de ce qu'elle nommait ses libertés, fut constamment le champion de l'unité, et sa fidélité à la chaire de Pierre triompha et du schisme d'Occident et de la réforme. Quand le gallicanisme janséniste des *constituants* prit tournure schismatique, ce fut pour disparaître aussitôt. Montalembert a dit: " Détruites en théorie par les écrits de deux grands écrivains, le comte de Maistre et M. de Lamennais avant sa chute, les doctrines gallicanes l'ont été, en fait, par un théologien de toute autre nature, le premier consul Napoléon Bonaparte. "

M. Goyau est en mesure de conclure ainsi cette première partie de son étude, si émouvante et si glorieuse: " *L'Etat français n'a jamais résumé toute la France*, et lorsqu'on a marqué ce qu'il fit pour l'Eglise, on n'a pas dit encore sur la France elle-même tout ce qui mérite d'être dit. Tantôt sous les auspices de l'Etat, et tantôt à l'écart, *une personnalité religieuse qui s'ap-*

pelait l'âme
monde, des
initiatives
beauté qui
tiatives de

Le Gaul

P

Je revis
Mon Dieu
Où je es

" Dès qu
Demand
Pourrai-

Et j'esp
M'enleva
Dis-je, h

" La nuit
" Aveugl
— Et la

¹ La Semaine
nières, cette
rels et si hur
de blessures
pour jamais
si admirable
gnation sur
devenu aveug
au collège Sa
et, à tous ceu
façon ou d'ur